

# Lumières et contrastes

De Bonnafous à MaxB, en passant par Adami, Alberola, Prassinos..., les peintures et les dessins de la sélection se font écho.

## PARIS

### Béatrice Bonnafous Verticales

Les peintures récentes de Béatrice Bonnafous ont été réalisées dans le cadre de la résidence d'artistes de l'abbaye de La Prée, placée sous l'autorité de l'Académie des beaux-arts. Dans la continuité d'un travail accompli dans la rigueur et la discipline d'une présence journalière à l'atelier, l'artiste interroge la relation



Béatrice Bonnafous, Peinture, 2008, huile sur toile (Pour Que l'Esprit Vive galerie, Paris).

interactive entre le fond et la forme, entre ce qui se révèle et ce qui reste caché. Aujourd'hui, que nous semble-t-il voir ? Des formes jaillissantes qui s'emparent du champ de la toile, ou encore des gerbes ascendantes subissant des tractions souterraines qui les tirent vers une verticalité apparue depuis quelques années. De ses premières Vénus en passant par les météores, les formes actuelles simulent des flammes et une énergie dont l'artiste cherche à visualiser la représentation. À la fois, forces naturelles et puissances cosmiques, chaque représentation convoque notre imaginaire. Le geste s'empare puissamment de l'espace jugulé par le travail des fonds, magmas sourds et denses. L'huile est posée, reprise en couches subtiles, jusqu'à une saturation chromatique. Les gammes chaudes dominent : des rouges, des bruns, des ocres, jaunes et orangés. Ces peintures sont bien une pure énergie. Des tensions éclatent et s'évanouissent, déclenchant une respiration continue, captée par le pinceau qui reste à l'écoute de chacune de ses touches. Sensuelle et savoureuse, la peinture de Béatrice Bonnafous est à la fois instinctive et réfléchie.

- Pour Que l'Esprit Vive galerie, 12, rue Léopold-Bellan, 11<sup>e</sup>. Jusqu'au 18 février. Catalogue, texte Tita Reut.

### Valerio Adami dessins 2007-2009

Valerio Adami a choisi de montrer pour la première fois les dessins préparatoires à ses peintures de ces trois dernières années. Un ensemble d'une parfaite cohérence, à commencer par

l'unité graphique qui relie ces quarante dessins. Juxtaposés sur les murs, ils fonctionnent comme les portées d'une partition musicale. La cadence graphique engendre une polyphonie visuelle. La ligne fragmentée court sur l'espace de la feuille, installe un récit qui, à son tour, constitue un poème. Des mots surgissent qui accompagnent l'image, établissant ainsi une complicité. Langage de la pensée, éloquence de la représentation. Adami interroge. Le graphisme descriptif achoppe sur le souvenir, l'imaginaire, la connaissance, la réflexion, réactivés par les histoires que l'artiste nous conte. Il nous propose un voyage, dont il démultiplie les étapes. Autant de pistes, autant de stances, autant d'interprétations. Le dessin décrypte, découvre, surprend, participe au va-et-vient entre le visible et l'invisible. Le noir et le blanc portent la couleur qui s'emparera plus tard des espaces de la toile, et les comblera. Avec le dessin, Adami « dessine le destin de la couleur ». Il poursuit : « Dans chaque dessin, je cherche cette représentation rhétorique qui servira de guide à tout le cheminement de la forme. » On regarde chacun de ses dessins avec une curiosité émerveillée. Quelques mots donneront les clés pour entrer dans son monde. Allusions, emprunts à sa mythologie personnelle où se croisent Italo Calvino et Jacques Derrida, son chat tant regretté et son teckel. Le trait construit une utopie menée sur plusieurs années dont il effeuille les pages d'un journal porté par la littérature, la musique et les voyages, thèmes récurrents chez l'artiste. L'accrochage stimule une dialectique de l'ombre et de la lumière. Un conti-



© Courtesy Daniel Templon, Paris © B. Hueb/Tutti

Valerio Adami, Ifigenia 2007, crayon sur papier, 48 x 36 cm (galerie Daniel Templon, Paris).

num horizontal pour une alternative entre ce qui est révélé et ce qui est tenu secret.

- Galerie Daniel Templon, Impasse Beaubourg, 11<sup>e</sup>. Jusqu'au 27 février. Catalogue, texte de Valerio Adami.

### Jean-Michel Alberola

Absent des cimaises parisiennes depuis 2004 – rappelons la belle exposition au musée des beaux-arts de Nancy en 2008-2009 –, Jean-Michel Alberola présente un ensemble de peintures et de dessins récents, quelques néons ainsi qu'un mur peint *in situ* dans la galerie. L'artiste pose des questions emblématiques : comment peindre et qu'attendre de la peinture ? Comment exprimer cette ambiguïté entre le pouvoir de l'image et celui de la langue ? Il répond avec une peinture prophétique dans laquelle